

Original: ITALIAN



SECRETARIA GENERALIS SYNODI

Faire le Synode, c'est faire l'évangélisation

Rencontre avec les Présidents et Coordinateurs des Assemblées continentales du Synode.

Cité du Vatican, 28-29 novembre 2022

Ce matin s'est achevée la réunion des Présidents et Coordinateurs des Assemblées Continentales réunis à Rome les 28-29 novembre pour préparer ensemble les Assemblées Continentales, qui sont le moment culminant de la deuxième étape du processus synodal 2021-2024. La réunion a eu lieu dans les bureaux du Secrétariat général du Synode.

« Je ressens de la gratitude et de l'émerveillement. J'ai entendu le témoignage d'une Église vivante ! », a déclaré le **cardinal Mario Grech** à l'issue de la rencontre. « Le partage de ces journées montre que le cheminement est déjà bien entamé et que nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres. J'ai beaucoup d'espoir dans notre tâche, qui est et reste avant tout l'évangélisation : l'annonce de la bonne nouvelle de Jésus-Christ. C'est ça le chemin synodal. Dans ce voyage, nous ne devons pas avoir peur des tensions, qui peuvent aussi être saines. Nous ne devons exclure personne et écouter tout le monde ! Même ceux qui se trouvent en dehors de l'enceinte formelle de l'Église, car parfois l'Église est présente là où nous ne pensions pas la trouver ».

Dans l'après-midi du lundi 28 novembre 2022, le Saint-Père François a reçu en audience les participants. Après le salut initial du cardinal Jean-Claude Hollerich, archevêque de Luxembourg et rapporteur général de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, les présidents ou coordinateurs des Assemblées continentales ont présenté à tour de rôle les fruits du processus en cours dans leurs continents ou régions respectifs, suivi d'un temps de dialogue. La réunion, qui s'est déroulée dans une atmosphère de grande fraternité, a duré deux heures.

Vous trouverez ci-dessous le discours de salutation du Cardinal Jean-Claude Hollerich.

Votre Sainteté, merci de prendre le temps de nous recevoir et de nous donner vos conseils pour le processus synodal.

Avec la phase continentale du processus, nous commençons notre discernement missionnaire. Avec cette étape du Synode, nous faisons en fait déjà l'expérience d'une première dimension universelle du processus. Cette étape dit, en effet, que les différentes Églises ne doivent pas être isolées dans leur cheminement et que le dialogue circulaire des assemblées continentales profitera aux Églises de tous les continents.

Votre Sainteté, une synodalité qui veut être catholique a besoin des soins et des conseils de Pierre. Nous avons besoin de vous, parce que nous avons besoin d'une saine indifférence qui témoigne de la liberté dans l'Esprit, mais aussi parce que nous remarquons aussi quelques tentations sur cette route.

Et je voudrais parler d'une tentation que nous voyons parfois dans les médias : c'est la tentation de la « politisation » *dans et de* l'Église, c'est-à-dire vivre et penser l'Église avec la logique de la politique. Certains ont un programme de réforme de l'Église ; ils savent très bien ce qu'il faut faire et ils veulent utiliser le synode à cette fin : c'est l'instrumentalisation du synode. C'est de la politisation. De l'autre côté, il y a - pour reprendre votre expression - les « indiétristes » qui ne comprennent pas qu'une véritable tradition catholique évolue tout en restant une tradition en son temps. Eux aussi voudraient freiner le processus synodal. Nous, par contre - et nous l'avons entendu ce matin dans nos travaux - nous voulons pouvoir entrer dans un vrai discernement, un discernement apostolique, missionnaire, pour que l'Église synodale puisse réaliser sa mission dans le monde. Nous voulons marcher ensemble, avec vous et surtout avec l'Esprit Saint et avec Jésus, pour réparer notre Église.